

Heureux celui qui côtoie France Turgeon

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Retraîtée du Cégep de Sherbrooke depuis 2012, France Turgeon a passé 28 ans dans les murs de l'institution, où elle a laissé sa marque. Son parcours est le reflet de ses nombreux intérêts : l'entraide et l'international, pour ne nommer que ceux-là.

France Turgeon a été embauchée en 1984 à titre de conseillère pédagogique au service de la recherche. A la fin de sa carrière, c'est elle qui assumait la fonction de directrice des services aux étudiants. Son parcours reflète aussi les transformations profondes survenues dans le monde de l'éducation. Un exemple? L'un de ses premiers grands mandats fut la coordination du programme « C'est à ton tour », destiné aux femmes au foyer désireuses de revenir aux études.

« Il y a des étudiants qui étaient en difficulté, qui ont eu des prises de conscience et qui sont revenus me voir pour me remercier. »

De 1992 à 1994, son congé de maternité se transforme en expérience d'engagement comme coopérante au Guatemala, où elle s'installe avec sa jeune famille.

« J'ai toujours été intéressée à améliorer le sort des plus démunis. Dans ma jeunesse, j'ai travaillé avec des personnes handicapées, des femmes... C'est tellement enrichissant : ceux qui gagnent le plus, ce sont ceux qui travaillent avec ces gens-là... » indique celle qui a également été coordonnatrice du service de coopération internationale au Cégep.

Ses collègues disent d'elle qu'elle a su implanter une « véritable culture de coopération » sur son passage.

Au fil des ans, France Turgeon a travaillé à améliorer la communication entre la direction et l'association étudiante. Elle a notamment contribué à



IMACOM, JESSICA GARNEAU

France Turgeon est nouvellement retraitée du Cégep de Sherbrooke.

l'implantation du libre accès au transport en commun pour les étudiants, un programme fondé à l'Université de Sherbrooke qui a fait des petits par la suite. En plus d'avoir planché sur la création d'une clinique de santé sexuelle en collaboration avec l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie et le CSSS-IUGS, elle s'est également investie dans la prévention du suicide. « La question du suicide est très préoccupante. Chez nous, on en a eu quelques-uns », souligne-t-elle en rappelant les différentes initiatives mises sur pied aux côtés d'organismes

comme l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS).

Sa carrière est ponctuée de plusieurs beaux moments. Elle chérit notamment ces fois où des étudiants l'ont remerciée pour avoir fait une différence dans leur vie. « Il y a des étudiants qui étaient en difficulté, qui ont eu des prises de conscience et qui sont revenus me voir pour me remercier. » Le coup de pouce a tantôt permis aux étudiants de voir plus clair et de changer de programme, tantôt il a donné l'élan nécessaire afin d'aller consulter. Lorsqu'elle repense à ceux qu'elle a côtoyés, elle

espère humblement avoir fait une petite différence dans leur vie.

Elle évoque la chance qu'elle a eue d'apprendre et de grandir au contact des personnes qu'elle a côtoyées, que ce soit les étudiants, les collègues et les employés. « Je me trouve très privilégiée. J'ai été guidée par ma bonne étoile... »

Et la retraite, maintenant? France Turgeon entend bien profiter de la vie, elle qui a eu des semaines chargées au boulot. Renovations, voyages, livres de recettes pour ses filles, les projets ne manquent pas.

REPÈRES

- Née à Magog
- Mère de deux filles de 22 et 24 ans
- Diplômée du Cégep de Sherbrooke et de l'Université de Sherbrooke
- Détentrice d'une maîtrise en psychologie des relations humaines

COMMANDITAIRES



PARTENAIRES